



Déclarations et Discours

N° 80/16

UN IMPÉRATIF DE SÉCURITÉ POUR LES ANNÉES 80

Allocution de l'honorable Mark MacGuigan, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, au Mouvement canadien pour une fédération mondiale, Winnipeg (Manitoba), le 13 juin 1980.

Je suis très heureux de pouvoir prendre aujourd'hui la parole parmi vous, membres du Mouvement canadien pour une fédération mondiale qui, sous diverses formes et dans divers pays, s'est montré très actif à la suite de cette terrible épreuve que fut la Seconde Guerre mondiale. J'attache une importance particulière à cet auditoire parce qu'il représente bon nombre des idéalistes de notre pays — idéalistes à mon avis cependant fort réalistes. Depuis que j'ai accepté le poste de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, je n'ai pas caché mon adhésion à ce Mouvement. Ce qui m'a d'ailleurs valu les questions d'assez nombreux journalistes qui voient infailliblement une certaine incompatibilité entre le poste de ministre des Affaires étrangères du Canada et l'appartenance au Mouvement canadien pour une fédération mondiale. En outre, les journaux ont publié, et j'ai moi-même reçu, nombre de lettres assez étranges, certaines des personnes cherchant à se renseigner sur le Mouvement. J'attache une grande importance symbolique à l'existence de cette sorte d'idéalisme chez nos hommes publics, par exemple mes collègues au sein du Parlement, et à ce que le public en soit conscient. En outre, comme nous sommes cette année à mi-chemin entre la première et la deuxième session spéciale des Nations Unies consacrée au désarmement, j'estime le moment opportun pour examiner les priorités du Canada, notamment dans le domaine du contrôle des armes et du désarmement.

Désarmement:
non au pessimisme

Je sais que l'on suppose généralement depuis quelques mois que tous les efforts dans ce domaine ont été suspendus. Certains refusent même de reconnaître les progrès très réels accomplis au chapitre du désarmement depuis 20 ans. Cependant, le Gouvernement ne partage pas ce pessimisme, comme en atteste l'extrait suivant du Discours du Trône prononcé cette année:

"Le devoir du Canada est clair. Mon gouvernement doit maintenir sa stratégie visant à étouffer la croissance mortelle des arsenaux nucléaires dans le monde. Nous devons prêter et nous prêterons notre concours aux efforts internationaux en vue de négocier des ententes sur des moyens vérifiables d'assurer le contrôle des armes et le désarmement. Nous chercherons à rallier les autres membres de la communauté internationale à cette cause qui touche la survie même des humains sur cette planète".

Ces propos sont tirés du Discours du Trône prononcé par le Gouverneur général, M. Schreyer, et rédigé par le Gouvernement. Or, des personnes haut placées ont exprimé ces derniers mois l'opinion que la guerre est imminente ou inévitable et que, dans les circonstances, seules sont appropriées les mesures qui renforcent notre capacité de défense. Le Gouvernement n'accepte pas ce point de vue, qu'il soit celui de généraux distingués ou de quiconque. Je ne pense pas que ces personnes reflètent l'opinion mondiale, ni qu'elles sachent interpréter les indices mieux que les gens